



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://ufpweb.org/fr/spip.php?article277>

INTERVIEW du 1er vice président de l'UFP à Nouakchott-Info

- Le parti - Interviews -

Date de mise en ligne : mercredi 4 juillet 2007

Union des Forces de Progrès

Question : Monsieur le Président, le Président de la République vient de prononcer un discours radio-télévisé sur la question de l'unité nationale, en particulier sur les événements de 1989-1991. Quels sont vos commentaires ?

BBM : Nous avons écouté avec beaucoup d'intérêt le discours du Président de la République. Ce discours a été tenu - quel coïncidence ! - à la veille d'une réunion des Élus de l'UFP et de membres de la direction, autour du premier point de la plateforme de notre Parti pour la période actuelle : l'unité nationale, les événements de 89-91 et le passif humanitaire.

Le contenu du discours du Président de la République recouvre, pour l'essentiel, le point de vue de notre Parti.

Question : En quoi surtout, Monsieur le Président ?

BBM : L'opinion mauritanienne en est témoin, nous avons toujours été à l'avant-garde sur cette question, pour une Mauritanie plurielle où les différentes communautés vivent en paix, renforcent leur unité en surmontant leurs différends par le dialogue et la concertation. Nous nous sommes opposés au chauvinisme d'État de M. Maouya Ould Taya, consenti le maximum de sacrifices pour affronter les tortionnaires. Nous exigeons depuis 1991 le retour honorable et digne de nos compatriotes déportés et leur rétablissement dans leurs droits, ainsi que la réparation au bénéfice des autres victimes et de leurs ayant-droits.

Dans son discours, le Président de la République, pour l'essentiel, a porté des appréciations fondamentales qui correspondent aux positions que nous avons invariablement défendues. J'en cite quelques-unes : l'affirmation de la nécessité de la concorde entre toutes les composantes de notre peuple pour l'unité nationale et la cohésion sociale, le respect des principes d'égalité, de justice et de dignité, la compassion pour les blessures et les souffrances des veuves, des orphelins, des réfugiés, des autres victimes...

Il a solennellement affirmé que « tous les Mauritaniens réfugiés pourront retourner au pays et bénéficieront d'un programme de réinsertion », il a insisté pour « une véritable réconciliation des esprits et des cœurs ». Il a particulièrement mis l'accent sur « notre objectif d'instaurer un État égalitaire, où la dignité et les droits de tous les hommes sont pleinement respectés. »

Ayant la prétention d'avoir été les premiers à affirmer ces principes et de nous être battus pour eux nous ne pouvons qu'applaudir des deux mains ce discours.

Question : Auriez-vous quelques réserves ?

BBM : Je dirai simplement qu'il convient d'abord que tous les Mauritaniens soucieux de l'unité et de la stabilité de leur pays se donnent la main, se serrent les coudes pour traduire ces principes en actes concrets. Il s'impose, avant tout, que nous définissions une démarche, que nous établissions un plan d'actions pour la mise en oeuvre des engagements sur cette question, afin qu'elle serve l'unité et la stabilité, en prévenant et en surmontant, le cas échéant, les malentendus et les risques.

Certains de nos compatriotes pourraient envisager ce retour comme une revanche, d'autres pourraient le vivre comme un envahissement. Tout en nous gardant de tout esprit vindicatif et en assurant le pansement des blessures des uns et des autres, nous devons prendre le temps pour organiser une campagne nationale et dans l'ensemble des départements. Tous ceux qui voudront s'exprimer, même les opposants irréductibles, doivent y avoir le droit à la

parole et s'exprimer librement sans crainte pour l'affirmation de leur droit fondamental. Ceux qui ont à coeur l'unité et la stabilité auront la responsabilité de les rassurer, de les convaincre et de parvenir avec les uns et les autres à un consensus minimal qui engage l'ensemble des Mauritaniens pour restaurer la confiance entre nos communautés et envisager l'avenir la main dans la main pour le bonheur et l'entente des générations futures.

Question : Le Parti Sawab a défini une position, le Ministre Breïdelel également. Quels sont vos commentaires ?

BBM : J'ai pris connaissance, avec beaucoup d'attention, de la contribution de Mr Mohamed Yehdhib Ould Brédeleyl sur la question. Mohamed Yehdhib est une grande personnalité mauritanienne, d'envergure digne du respect. Sa contribution, d'une profondeur de vue incontestable, a fait appel à un grand stratège, Carl Von Clausewitz. Je conseille à tous les Mauritaniens qui s'intéressent à la profonde stratégie de l'approche des questions politiques de le lire avec soin.

Cependant, la contribution demeure marquée par les travers nationalistes arabes particularistes relativement à la diversité du peuplement de la Mauritanie et de la recherche de solutions viables et durables. Par exemple, il insiste sur la nécessité de nous rapprocher des pays et des peuples du Maghreb, et s'agissant de la frontière sud, il dit : « à défaut de mines, on évolue sur des oeufs ». Nous avons toujours été, nous sommes toujours un peuple qui considère tous ses voisins comme des frères, parce que nous sommes partie prenante de deux mondes, négro-africain et arabe. Jamais l'idée d'installer des mines ne devrait nous venir à l'esprit même par euphémisme. Par ailleurs, nous sommes un peuple d'émigrés, à la fois en Afrique, en Europe, en Asie, dans les Amériques... Acceptons que d'autres viennent chez nous, partager ce que nous avons, dans les limites tolérables pour notre peuple et compatibles avec les ressources disponibles. Mais, comme les autres, fixons des règles et exigeons le respect de nos lois et règlements, de nos cultures, de nos choix.

Il dit également : « La conservation de l'âme et de la culture nationale passe par la conservation et la défense de la langue arabe. » Je suis de ceux qui se sont toujours associés à la promotion, au progrès et au renforcement de la langue et de la culture arabes qui est une partie de nous-mêmes. Je le prie d'accepter de m'aider à défendre et à faire progresser l'autre partie de nous-mêmes, sans laquelle nous cesserions d'être nous-mêmes, le Pulaar, le Wolof et le Sooninke et les cultures que ces langues véhiculent. Il s'est référé à Edward Saïd... Quel grand homme, celui qui, avec le grand poète Mahmoud Derwih, s'est toujours battu dans les mêmes tranchées que Mandela et Desmond Tutu, contre le sionisme et pour le pluralisme, jamais chauvin ni étroit.

Nous avons besoin pour sauvegarder l'unité et la stabilité de la Mauritanie de tous les Mauritaniens, autour d'un consensus minimum, y compris en y associant les extrêmes.

Question : Disposez-vous de chiffres sur les déportés et les réfugiés ?

BMB : À peu près soixante mille Mauritaniens ont été déportés au Sénégal. Au Mali nous comptons vingt mille Mauritaniens, des réfugiés, en grande majorité des éleveurs Fulbe (« Peuls ») qui ont choisi de prévenir les massacres et la perte de leurs biens.

Question : Un dernier mot ?

BMB : Le moment est venu de nous rencontrer tous, sans exclusive et de rechercher des solutions viables et durables aux préoccupations majeures de nos populations, sur des bases consensuelles minimales. Allons les uns vers les autres, en surmontant notre amour-propre, nos récriminations réciproques, il y va du salut de notre pays et de son peuple.